

PSYCHOLOGIE PATHOLOGIQUE – Problème des défenses
J. BERGERET
Paris, Masson, 2004

Le sujet « normal » est celui qui possède de « bonnes » défenses c'est à dire assez diversifiée et assez souple pour permettre un jeu pulsionnel suffisant, n'opprimant pas le Ça et en tenant compte de la réalité sans inquiéter le Surmoi, tout en permettant au Moi de s'enrichir constamment dans une relation aux autres suffisamment mature pour autoriser les échanges et les satisfactions à un niveau d'élaboration authentiquement génital. C'est à dire en considérant l'autre comme un autre « sujet » différent de nature, égale en capacités diverses et complémentaire dans l'échange. P123 (Bergeret, 2004)

Bien sur cet être « normal » ne peut être idéalisé sans failles : tout mouvement régressif, obligatoire et bien banal dans ce qui reste « humain », doit automatiquement être corrigé par une mise en action momentanée plus précise de telle ou telle défense, si possible pas trop coûteuse mais assez efficace pour revenir au plus tôt à l'état d'équilibre et de réalisme décrit plus haut. Cet état d'équilibre ne saurait être considéré comme statique de façon utopique ou inquiétante mais correspondre à un axe moyen autour duquel le Moi normal ne peut cesser d'osciller pour s'enrichir. Il s'agit d'aller au-devant, du même coup aussi, le nombre d'incidents plus ou moins sérieux de parcours qui demeurent les risques de tout destin. P124 (Bergeret, 2004)

Quand échec du refoulement ou retour du refoulé, d'autres défenses se mettent en place.